



Mea culpa

Dans le cadre de United Screens for Palestine

Patrick Tass fait partie de ces réalisateurs qui réussissent avec brio à traiter un sujet central tout en y développant des problématiques connexes et perfoyme dans sa manière de présenter la complexité du réel

Patrick Tass a 28 ans et habite Bruxelles au moment de tourner ce film. Il est né et a grandi au Liban, où ses parents vivent toujours, mais il a la nationalité palestinienne de son père, car bien que sa mère soit Libanaise, au Liban, ce ne sont pas les mères qui donnent la nationalité aux enfants.

Le réalisateur montre la relation qu'il entretient à distance avec sa mère grâce aux outils technologiques actuels. Cette possibilité moderne permet une grande proximité, vécue à la fois comme une opportunité, mais aussi comme une forme d'intrusion, où le contraste de leurs vies rend le mensonge quasi obligatoire. En toile de fond, le réalisateur s'interroge sur son identité. Sur ses papiers, il est Palestinien, or il existe du racisme au Liban envers ce peuple. En Belgique, il est rattrapé par cette histoire sans arriver à savoir ce qu'il en pense. Au fur et à mesure du film et de sa prise de conscience de l'histoire des Palestiniens, son positionnement grandit.

Projection en présence de Patrick Tass, réalisateur

Prix d'entrée habituels, places en prévente à partir de mercredi 9 octobre

Projection unique

Date: 14/11/24

Heure: 20:00:00

Lieu: Churchill

en présence de Patrick
Tass, réalisateur

